

JOURNAL SANS DATES

Entre le Christ, Calvin et M. le sénateur Bérenger, ce n'est que de la terrasse d'un café que la confusion est possible. Mais il peut être expédient de les fourrer dans le même sac ; et de m'y mettre avec, ainsi que vient de s'amuser à faire, dans le dernier n° des *Marges*, M. Eugène Montfort, l'auteur de *Montmartre et les Boulevards*. J'aurais écrit (l'on peut l'en croire !) une "défense passionnée" de Calvin ¹. J'ai cette figure en horreur ; mais, dernièrement, j'ai parlé contre M. de Gourmont ; et cela ne se fait qu'au nom de Calvin, paraît-il. Que je le veuille ou non, je serai donc calviniste ; calviniste quoique j'en aie ².

Je tentais de montrer dans cet article combien le scepticisme négateur ³ de Remy de Gourmont était néfaste à

¹ M. Montfort fait évidemment allusion à quelques pages parues ici-même sur la *Catherine de Médicis* de Balzac, à la suite d'un bel article de Charles Maurras. Pour ne point faire injure à l'intelligence de M. Montfort, et ne point suspecter sa bonne foi, je préfère penser qu'il n'a pas lu ces pages. Mon article n'était nullement une apologie de la morale calviniste, mais bien et seulement une protestation contre toute prétention d'obtenir par la force l'unification religieuse ou politique.

² Et "opportuniste" ! parce que le vent a tourné du côté de la religion pendant que j'écrivais *La Porte Etroite*.

³ Et non point l'esprit d'examen comme tâche à le faire croire M. Montfort.